

**« HISTOIRE DES MEDIAS :
DE LA PAROLE AUX TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION
ET DE LA COMMUNICATION (TICS) »**

*Module préparé par
Saïdou DLA
Journaliste
Docteur en Communication
Maître-assistant
Université Cheikh Anta DIOP*

Année académique 2011-2012

*« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD*

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER : DE LA COMMUNICATION TRADITIONNELLE A LA COMMUNICATION « MEDIATISEE ».

1. Définition des médias

2. La communication au sein de la société

CHAPITRE II : DE LA LENTE GESTATION DE LA PRESSE ECRITE, A L'EXPLOSION BRUTALE DES MEDIAS AUDIOVISUELS

1. La presse écrite

2. La radiodiffusion

3. La télévision

4. Les technologies de l'information et de la communication (TIC)

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

INTRODUCTION:

POUR UNE « CONTEXTUALISATION » DE L'HISTOIRE DES MEDIAS...

L'Histoire des médias se situe à la confluence de quatre repères :

- L'Histoire des médias comme l'Histoire d'une certaine nécessité
- L'Histoire des médias comme Histoire d'un ensemble d'exigences
- L'Histoire des médias comme Histoire d'un transfert de technologies
- L'Histoire des médias comme Histoire d'un paradoxe singulier

a) L'Histoire des médias comme l'Histoire d'une certaine nécessité :

L'Histoire des médias est à l'image de la place et du rôle que l'information et la communication ont occupée et joué au sein des sociétés humaines :

En effet, pour tout être humain, s'informer et communiquer ont, de tout temps, constitué des besoins vitaux, *aussi bien en Afrique que dans le reste du monde.*

Par conséquent, les médias ont toujours accompagné les êtres humains dans leurs rapports quotidiens.

b) L'Histoire des médias comme Histoire d'un ensemble d'exigences:

L'Histoire des médias se confond aussi avec les enjeux multiformes auxquels les journaux, les radios, les télévisions et les nouveaux supports technologiques issus de la révolution numérique se sont efforcé de relever, depuis leur apparition jusqu'aux nombreux usages auxquels ils se sont prêtés

Quels sont ces enjeux?

*« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD*

Il s'agit des enjeux *utilitaires, culturels, religieux, stratégiques et militaires, politiques, idéologiques, économiques, etc.*

Conséquence : « *Acteurs de la vie politique et instruments de la modernisation et d'acculturation* » pour certains historiens, les médias sont devenus, de nos jours, incontournables.

c) **L'Histoire des médias comme Histoire d'un transfert de technologies :**

L'Histoire des médias est, avant tout, le « *résultat d'un transfert de technologies* »: en effet, l'Histoire des journaux, de la radio, de la télévision et des TIC reste calquée sur celle de ces technologies dont se sont progressivement appropriées toutes les sociétés humaines, depuis l'Antiquité chinoise, romaine, etc., jusqu'à nos jours.

Quelles sont ces technologies?

Il s'agit du **papier** (journal), de **l'imprimerie** (journal), des **ondes hertziennes** (radiodiffusion), des **ondes électromagnétiques** (la télévision), du tube cathodique (la télévision), du **téléphone** et ses variantes (téléphonie sans fil, mobile), de **l'ordinateur** (le micro-ordinateur), de **l'Internet** (ou courrier électronique), du web, du numérique, etc.

d) **L'Histoire des médias comme Histoire d'un paradoxe singulier**

L'Histoire des médias s'inscrit entre la lente gestation des médias imprimés et l'explosion brutale de l'audio-visuel et des supports numériques.

Aujourd'hui, la mondialisation de la communication permet au monde entier de vivre de manière concomitante – certes inégalitaire dans certains cas – dans « un village global », grâce aux nombreuses et spectaculaires mutations induites par la révolution numérique.

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

CHAPITRE PREMIER : DE LA COMMUNICATION TRADITIONNELLE A LA COMMUNICATION « MEDIATISEE ».

I. DEFINITION DES MEDIAS

1. QU'ENTEND-ON PAR « MEDIAS » ?

Les « médias » est un terme issu de l'anglais (*medium*, pluriel *media* qui signifie « *moyen* », « *intermédiaire* ») désigne tout support technique qui assure la mise en relation à distance de différents locuteurs.

Par extension, on désigne par « médias » tout instrument qui permet de véhiculer le message (ou l'information) entre individus et groupes d'individus : on parle de médias de communication individuelle ou de « masse ».

2. TYPOLOGIE DES MEDIAS

Les « médias » sont divers et variés et comprennent :

a) Des « médias » de communication individuelle :

- La parole (chanson, théâtre, contes et légendes)
- Le téléphone (fixe ou mobile)
- Le corps (danse, ballets, regard, gestuelle, sourire, grimace, etc.)
- Le dessin
- La peinture

b) Des « médias » de communication de « masse » :

- Le tam tam
- La presse écrite (journaux quotidiens ou périodiques)
- La radio,
- Le cinéma,
- La télévision (vidéo)

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

Mais aussi toutes les formes dérivées de l'écrit, du son, et de l'image:

- Le livre (roman),
- L'affiche (ou poster),
- Le disque (cassette, CD),
- Les logiciels,
- Internet.

II. LA COMMUNICATION AU SEIN DE LA SOCIETE

Toutes les sociétés humaines se caractérisent par la coexistence, la cohabitation en leur sein, de deux types de communication : la communication traditionnelle (ou interpersonnelle) et la communication « médiatisée » (ou communication par les médias)

1. LA COMMUNICATION TRADITIONNELLE (OU INTERPERSONNELLE)

« Au début et pendant longtemps était le verbe... ». (La Bible)

En effet, la parole humaine constitue, au plan chronologique le premier « média » de communication : les nouvelles se transmettaient principalement par la parole, de bouche à oreille, entre individus et groupes d'individus.

1.1. Les caractéristiques de la communication traditionnelle:

La communication traditionnelle se singularise par trois (3) caractéristiques majeures:

*« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD*

a) La communication traditionnelle est basée sur la rencontre effective des individus : le **face à face** entre interlocuteurs est indispensable pour l'avènement de cette forme de communication sociale primaire :

b) La communication traditionnelle a une **portée limitée dans l'espace** : elle ne peut, par conséquent toucher de vastes publics au même instant et reste circonscrite dans un réseau de relations sociales facilement identifiables.

La place du marché est symbolique à cet égard comme « espace privilégié de la communication traditionnelle » (lieu de rencontres, d'échanges, de conversation, etc.).

c) La communication traditionnelle s'accommode facilement de la rumeur : le contenu des messages véhiculés par le bouche à oreille est précaire, instable et résiste difficilement à des **altérations**, au fur et à mesure que ces messages se propagent entre individus.

1.2. Les fonctions de la communication traditionnelle

Les outils de la communication traditionnelle comme la parole, la chanson, le théâtre, les contes et légendes, ainsi que le dessin, remplissent plusieurs fonctions :

a) Une fonction de communication utilitaire et d'expression identitaire

*« Parler, c'est évoquer les ancêtres, danser c'est les honorer. Le chant n'est rien sinon un appel à la danse. Dessiner, c'est représenter l'animal qu'on veut tuer. En le représentant symboliquement, on l'envoûte... ».*¹

Ce témoignage de l'écrivain malien **Massa** Makan Diabaté résume cette fonction de communication utilitaire et d'expression identitaire de la communication traditionnelle.

¹ Massa Makan Diabaté, « Corrélation entre communication moderne et traditionnelle », in « La fonction culturelle de l'information en Afrique », Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines/Institut Culturel Africain, 1985

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

b) Une fonction religieuse et spirituelle

La communication traditionnelle a toujours revêtu un caractère religieux qui emprunte à la culture ses manifestations artistiques : récitations communes (sourates, épîtres, *xassaïdes*), chants, musique, rythmes, etc.

Grâce à ces rituels et à ces outils, la communication fonde et cimente une émotion collective et une spiritualité religieuse partagées par l'ensemble de la communauté, en termes d'identification et de communion.

c) Une fonction de conservation et de revalorisation du patrimoine culturel

La parole et ses différentes déclinaisons (les contes et légendes et le théâtre populaire) symbolisent à la fois, les véhicules du partage du patrimoine culturel de la société traditionnelle et les vecteurs de sa revalorisation et de sa conservation.

Les veillées villageoises autour du feu et le griot (encore appelé communicateur traditionnel) en représentent à la fois, l'espace d'expression et l'acteur symbolique.

Véritable « espace public d'apprentissage de la vie » (donc « espace de socialisation »), les veillées autour du feu donnaient aux « aînés et aînées » du village (les vieilles personnes) en leur qualité de « dépositaires du savoir et du patrimoine séculaires de la collectivité », l'occasion d'enseigner aux jeunes générations, les us et coutumes du groupe social auquel ils appartiennent, afin de les amener à s'insérer dans celui-ci.

Ces mêmes valeurs culturelles sont relayées sous des formes d'expression variées : contes et légendes, théâtre populaire, sketches et autres formes de création artistiques à fort impact populaire.

Le griot dans la société traditionnelle : entre « maître de la parole » et « conseiller du Prince »...

Acteur symbolique de la communication traditionnelle, le griot (encore appelé « communicateur traditionnel ») occupe une place de choix dans la société traditionnelle africaine.

Cette place de choix est à l'image des multiples fonctions qui lui sont dévolues au sein de la société.

Le griot (ou communicateur traditionnel) est, tout à la fois: le « *maître de la parole* », la « *mémoire sociale du groupe* », le « *conseiller du Prince* » et « *l'Allié du pouvoir* »

Le « maître de la parole »

« Maître de la parole », le griot, grâce à ce « média » traditionnel qu'est la parole, sert de trait d'union et de médiateur entre les différentes catégories sociales, afin d'éviter que l'une n'empiète sur les prérogatives de l'autre.

« La mémoire sociale du groupe »

Par la parole, il est considéré comme la mémoire sociale du groupe : il retient les faits et les événements de son temps, et son père lui a confié ceux des temps passés. Conséquence importante: Le griot est donc « à cheval » sur *le présent et le passé*

« Conseiller du Prince »

Auprès du chef, il est le conseiller par excellence, en raison de sa parfaite connaissance des us et coutumes, des normes et valeurs du groupe (ce qui a été fait avec l'assentiment de tout le groupe, ce que celui-ci peut accepter ou refuser).

- Admis dans toute la société, depuis le sommet jusqu'à la base, il est consulté en cas de besoin, car il peut faire taire un litige à l'état latent, ou en puissance. Il peut également et à tout moment, donner un avis pertinent sur les questions que se pose la société.

« Allié du pouvoir »,

En raison de sa proximité avec le chef, il est directement (ou indirectement) lié au pouvoir et, dans le même temps, il se pose en dénominateur commun à toute la société : grâce à la parole, il sensibilise l'ensemble des catégories de la société pour les amener à coopérer dans l'intérêt supérieur de la communauté ;

- En période de conflits, il est chargé de la préparation psychologique des belligérants en servant d'intermédiaires entre l'homme tel qu'il est et celui qu'il doit être, par l'évocation des faits glorieux des ancêtres.

Conséquence: le griot galvanise l'énergie guerrière du « Prince », le griot titille l'ego du « Prince »

Le griot: professionnel de la communication

Comme toute technique de communication, le jeune griot apprend la sienne – savoir parler - au contact de son père et de certains « maîtres » assermentés en la matière : les chefs griots.

La force du griot:

Le griot détient **le pouvoir de la communication efficace:**

- *Savoir quoi dire*
- *À qui le dire*
- *Quand le dire*
- *Comment le dire*
- *Où le dire*

Le griot: un leader d'opinion craint

Comme **leader d'opinion**, le griot est **craint**, parce que dans la société traditionnelle africaine un adage dit : « *La parole sortant de la bouche d'un griot initié est chargée de maléfices* »

Le griot: un leader d'opinion respecté

Le griot est néanmoins respecté, car « *son appropriation de la communication entre groupes sociaux lui confère un véritable pouvoir* », note Massa Makan Diabaté.²

En conclusion, on peut dire qu'aujourd'hui, encore, dans les villages africains, la meilleure façon de propager une nouvelle, c'est de la confier à un crieur public qui par la parole, le chant et la danse, la transmet à la population.

Par ailleurs, on constate, avec Massa Makan Diabaté « *qu'une nouvelle insérée dans un journal passe inaperçue de beaucoup de gens parce que l'Africain accorde plus d'importance à ce qui est dit qu'à ce qui est écrit* ». ³

3. LA COMMUNICATION « MEDIATISEE » (OU COMMUNICATION PAR LES MEDIAS)

L'avènement de la communication « médiatisée » (ou communication par les médias), est étroitement liée à l'apparition et à l'appropriation sociale des techniques de diffusion de l'information et de la culture que sont la presse écrite, d'abord, la radio et la télévision, ensuite et, tout récemment, des supports de communication « virtuelle » (Internet et ses multiples applications) ;

L'apparition des « médias » va imprimer des mutations importantes au phénomène « communication » au sein de la société :

a) On assiste à une massification et une diversification des publics touchés:

Les journaux, la radio, la télévision et Internet touchent des publics de plus en plus vastes et indifférenciés : on parle de moyens de communication « de masse ».

En outre, grâce, en particulier à Internet et aux satellites de communication, la communication devient « transfrontalière » : on parle de « mondialisation de la communication ».

² Massa Makan Diabaté, *article déjà cité*

³ Massa Makan Diabaté, *ibid.*

b) On note une rapidité et une instantanéité dans la transmission des messages et des images :

Les médias raccourcissent les délais de fabrication et de diffusion de l'information et de la culture. Mieux, grâce au « **direct** », la radio, la télévision et Internet permettent aux lecteurs, auditeurs et téléspectateurs de vivre l'actualité « à chaud ».

c) Le contenu des messages et des images véhiculés par la communication médiatisée se caractérise par sa stabilité et son inaltérabilité :

Autant le contenu des messages véhiculés par la parole humaine résiste difficilement aux distorsions et aux altérations, à cause de son mode de transmission essentiellement orale, autant le contenu de la communication médiatisée reste invariable et stable, quel que soit le nombre de messages et d'images diffusés et quel que soit le nombre de personnes touchées (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes, etc.).

CHAPITRE II : DE LA LENTE GESTATION DE LA PRESSE ECRITE, A L'EXPLOSION BRUTALE DES MEDIAS AUDIOVISUELS :

Au plan chronologique, les différents médias de « masse » ne sont pas apparus en même temps, mais de façon progressive :

La préhistoire de l'information moderne se confond avec l'invention de l'imprimerie en 1450 en Allemagne et se poursuit avec l'apparition successive de la radio de la télévision et d'Internet et de ses applications.

1. LA PRESSE ECRITE

*« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD*

- 1450 : Invention de l'imprimerie par Johann Gutenberg
- 1631 : Théophraste Renaudot lance « La Gazette », feuilles imprimées, tirées en plusieurs exemplaires et paraissant régulièrement : c'est l'ancêtre des journaux modernes
- 1836 : Création de « La Presse » par Emile de Girardin : journal à bas prix et financé grâce à la publicité.
- 1833 : Création du « New York Sun » et en 1835, création du « New York Herald »
- 1863 : Moïse Millaud lance « Le Petit Journal », ancêtre des journaux populaires (5 centimes).

En Afrique noire francophone, l'apparition de la presse écrite est étroitement liée à l'Histoire de la colonisation et aux progrès de l'instruction dans les colonies.

Au Sénégal, les débuts de la presse écrite se situent en 1855 avec la création de l'Imprimerie de l'AOF à Saint Louis par le Gouverneur Louis Faidherbe et le lancement du Journal Officiel de l'AOF.

Parmi les premiers journaux on peut citer :

- « Le Réveil du Sénégalais » (1885)
- « Le Petit Sénégalais » (1886)
- « L'Union Africaine » (1896)
- « L'Echo de Saint-Louis »
- « L'AOF » (1907).

En 1933, est créé le mensuel d'information « Paris-Dakar »⁴, ancêtre du quotidien «Dakar-Matin » et du « Soleil » (1971).

C'est à partir des indépendances des années 1960, que la presse écrite connaît un réel développement en Afrique, avec la création, dans la plupart des jeunes nations, de quotidiens nationaux : c'est le cas de « Horoya » (Guinée Conakry, 1958, à la fois quotidien national et organe d'information du Parti Démocratique de Guinée de Sékou Touré), de « Fraternité Matin »⁵ (Côte d'Ivoire), de « L'Essor »⁶ (Mali), etc.

⁴ Grâce au français Charles de Breteuil qui passera la main plus tard à son fils Michel de Breteuil

⁵ Organe du Parti Démocratique de Côte d'Ivoire –Rassemblement Démocratique Africain (PDCI-RDA)

⁶ Organe de l'Union Soudanaise –Rassemblement Démocratique Africain (US-RDA)

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

A noter cependant qu'il a fallu attendre les années 1990 et « l'ouverture démocratique » consécutive au « Congrès France Afrique de La Baule », pour assister à un foisonnement de la presse écrite en Afrique francophone.

En effet, en Afrique de l'ouest, la « transition démocratique » a permis l'émergence d'un « pluralisme médiatique » qui a mis fin au monopole de l'Etat ou du parti sur les médias, en particulier sur la presse écrite, mais aussi la radio.

Il s'agit d'un des acquis les plus significatifs de « l'ouverture démocratique » dans la mesure où le pluralisme des opinions est favorisé, de même que la prise de parole d'acteurs sociaux - les femmes et les ruraux, notamment - jusqu'alors marginalisés dans l'accès à l'information, en particulier en matière de radiodiffusion.

Par la même occasion, ce « pluralisme médiatique » crée les conditions de la « construction de la citoyenneté ».

Les premiers organes de presse privée en Afrique de l'ouest apparaissent au milieu de 1980 avec :

- « The Guardian » (Nigeria)
- « Wal Fadjiri » (Sénégal)
- « L'Observateur » (Burkina Faso)
- « La Gazette du Golfe » (Bénin).

Palmarès de la presse écrite en Afrique de l'ouest⁷ :

- Nigeria : 132 publications
- Bénin : 66 publications
- Ghana : 48 titres
- Guinée : 46 titres
- Sénégal : 36 titres
- Sierra Leone et Mali : 35
- Togo : 34
- Niger : 27

⁷ Source : « Répertoire des médias en Afrique de l'ouest », Dakar, Institut Panos Afrique de l'ouest, 2004

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

- Burkina Faso : 18
- Côte d'Ivoire : 14
- Liberia : 7
- Cap Vert et Gambie : 6
- Guinée-Bissau : 3 titres

La presse écrite quotidienne en Afrique de l'ouest :

- Nigeria : 51 quotidiens (38 privés et 13 publics)
- Bénin 22 quotidiens tous privés
- Côte d'Ivoire : 13 (12 privés et 1 public)
- Sénégal : 10 (9 privés et 1 public)
- Ghana : 6 (3 privés et 3 publics)
- Mali : 6 (5 privés et 1 public)
- Burkina Faso : 4 (3 privés et 1 public)
- Liberia : 2 tous privés
- Guinée, Togo, Niger et Gambie : 1 public

Seuls la Sierra Leone et le Cap Vert, ne possèdent pas de quotidien d'information.

Si, comme le rappelle Francis Balle, « *la grande presse est devenue un fait de civilisation* »⁸ son apparition a marqué pour les pays africains, l'entrée dans « l'ère de la modernité ».

Moyen d'information et d'expression d'opinions pour les nouvelles élites sociales et politiques africaines issues de l'Indépendance, la presse écrite a rythmé les péripéties des luttes politiques et syndicales et contribué à la structuration d'une « opinion publique africaine ».

Néanmoins et en dépit du développement exceptionnel qu'elle a connu, en particulier au cours de la dernière décennie, où elle s'est diversifiée et spécialisée, la presse écrite reste aujourd'hui, un média de communication essentiellement « urbain et élitiste » : les journaux sont achetés et lus principalement par les élites urbaines et scolarisées et exercent, de ce fait, un impact relativement dérisoire hors des grandes villes.

⁸Francis Balle, « *Médias et société* », Paris, Editions Montchrestien

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

En outre, la presse écrite subit, aujourd'hui, la concurrence de l'Internet et des autres supports d'information « en ligne » (sites Web, blogs, etc.).

Par ailleurs, le coût élevé des intrants - papier, encre - et de fabrication - très peu de journaux possèdent leur propre imprimerie - constitue la principale contrainte à laquelle font aujourd'hui face les quotidiens et périodiques africains.

2. LA RADIODIFFUSION

Autant la presse écrite a mis du temps à se mettre en place, autant la radio va connaître un développement fulgurant.

Quelques dates repères :

- 27 mars 1899 : l'Italien Guglielmo Marconi lance le premier message hertzien de l'Angleterre vers la France : grâce à ce procédé, la radiodiffusion venait de naître.
- 6 novembre 1917 : depuis le croiseur « Aurore », l'ensemble des districts bolchéviques étaient informés du déclenchement de la résistance face au pouvoir central russe du premier ministre Kerenski (qui avait fait briser toutes les machines des journaux bolchéviques).
- novembre 1922 : les premières informations radiophoniques étaient diffusées en France à partir de la Tour Eiffel de Paris.
- Une semaine plus tard, la BBC diffusait à son tour son premier journal radiophonique.

En Afrique, la radio est venue « dans les valises du colonisateur » : symbole de l'administration coloniale, la radio a d'abord rempli des fonctions militaires, à travers le « réseau radiotélégraphique colonial » mis en place en AOF en 1911.

La radio sert, ensuite, comme instrument d'administration des colonies, avant de participer à l'information des populations – principalement européennes - établies en Afrique.

Ce n'est qu'à partir de 1957 et l'avènement de la « loi-cadre »⁹ dans les ex. colonies, que la radio allait jouer un rôle central dans le dispositif d'information des pays d'Afrique noire.

C'est à cette date que les premières stations territoriales allaient être créées : « Radio Sénégal », « Radio Guinée », « Radio Soudan », etc.

Plusieurs facteurs ont contribué à cette évolution :

- D'une part, la volonté de l'ancienne puissance coloniale d'accompagner les colonies vers l'autodétermination puis vers l'indépendance,
- D'autre part, une politique volontariste de formation des premiers hommes et femmes de radios africains au sein du studio école de la SORAFOM (Société de radiodiffusion de la France d'Outre-mer) des Maisons Laffitte, à Paris.

Ces derniers vont constituer le noyau originel des premiers professionnels des radios post-indépendance.

- 1968 : « *Radio Syd* » apparaît dans l'espace médiatique africain. Cette station de radio « pirate » émet des programmes essentiellement musicaux depuis la Scandinavie, relayés à partir d'un navire ancré au large des côtes de Gambie.
- 1985 : les premières radios privées diffusent des programmes sur la bande FM (la station de radio musicale « *Radio One FM* » de Gambie, la radio confessionnelle gambienne « *Veritas FM* »)
- 1995 : explosion radiophonique et concession de l'Etat à son monopole sur la radiodiffusion : à côté des radios dites de « service public » (ex. radio d'Etat), des dizaines de radios commerciales privées, thématiques, associatives et communautaires font leur apparition.

Les pionniers furent : « Penc Mi FM » de Fissel Mbadane (Thiès), « Gaynaako FM » de Namarel (Ndoum) et « Awagna FM » de Bignona, créées grâce à l'appui de l'ONG Oxfam Grande-Bretagne.

⁹ Ou « Loi Gaston Defferre »

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

Puis vinrent « La Côtière FM » de Joal créée à l'initiative de l'AUF pour promouvoir la préservation de des tortues marines, la radio associative et communautaire « Oxyjeunes FM » de Pikine et la radio rurale « Niani FM » de Koupentoum créée à l'initiative du CNCR (Conseil national de concertation des ruraux).

Aujourd'hui, les différentes radios associatives, communautaires et rurales sont regroupées au sein de l'Union des radios associatives et communautaires du Sénégal (URAC) et sont représentées au sein de l'AMARC (Association Mondiale des radios associatives et communautaires).

3. LA TELEVISION

Une des tous deniers nés des médias modernes, la télévision apparaît beaucoup plus tard que la presse écrite et la radio, dans l'espace public.

« Fille » de la radio et du cinéma, la télévision, comme technologie, symbolise le fruit des travaux de plusieurs inventeurs.

Un peu d'histoire...

- 1905 : l'Allemand de Korn découvre la « photo télégraphie » (principe de transmission de l'image à distance).
 - 1907 : le Français Eugène Belin invente le « bélinographe » et améliore ainsi le prototype mis au point par de Korn
 - 1923 : l'Anglais John Logie Baird et l'Américain C.F. Jenkins mettent au point un instrument révolutionnaire : le « disque perforé rotatif ».
- Auparavant, le Russe Rosing met au point l'iconographe (appareil qui permet de soumettre l'image à transmettre à un balayage électronique).
- 1928 : l'Américain d'origine slave Vladimir Zworykin met au point le tube cathodique pièce centrale du téléviseur.

C'est en 1938, que les premières émissions télévisées sont diffusées en France, depuis la Tour Eiffel, suivi quelques semaines plus tard par la BBC anglaise.

En Afrique, la télévision fait son apparition quelques années après l'Indépendance : c'est le Niger et la Côte d'Ivoire qui inaugurent l'ère de la télévision, respectivement en 1965 et 1966.

Le Sénégal, après la phase « expérimentale » de la Télévision scolaire de 1965, lance la « télévision grand public » en 1972, à l'occasion des Jeux Olympiques de Munich.

Aujourd'hui, la plupart des pays d'Afrique possèdent une ou plusieurs chaînes de télévision.

L'apparition de la télévision dans l'espace public va entraîner des bouleversements considérables :

- La télévision va modifier les conditions de traitement et diffusion de l'information : grâce à la télévision, le citoyen vit l'actualité en image et acquiert le sentiment de participer à l'évènement.

- La télévision abolit les frontières et « globalise » la communication: la transmission simultanée de l'image et du son confère au citoyen, le « don d'ubiquité ».

Par écran de télévision interposé, le téléspectateur « vit » l'actualité comme s'il était physiquement présent sur les lieux.

- L'apparition de la télévision dans l'espace médiatique a contraint certains la presse écrite et la radio à opérer des reconversions significatives : la télévision détenant le monopole de l'illustration de l'actualité, la presse écrite va miser sur l'approfondissement de l'actualité.

- La télévision influe positivement sur la culture traditionnelle africaine : comme le rappelle l'homme de lettres malien Massa Makan Diabaté, « *en associant le geste à la parole, on a l'impression d'assister, grâce à la télévision, au théâtre populaire avec les chants, les mimiques, les souffles et les silences du narrateur* »¹⁰.

¹⁰ Massa Makan Diabaté, *ibid.*

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

Un des inconvénients de la télévision réside dans le fait que ce média réduit à néant la communication interpersonnelle, tant au niveau du couple qu'au niveau familial :

- D'une part, les veillées autour du feu ont disparu au profit du récepteur de télévision ;
- D'autre part, la télévision fascine et véhicule des modes de comportement atypique aux conséquences incalculables (délinquance juvénile, acculturation, etc.).

Les enjeux de la télévision en Afrique :

En Afrique, le développement de la télévision se heurte à trois types de contraintes :

- C'est, d'abord, un média qui subit encore les contraintes du monopole de l'Etat : très peu de télévisions privées émettent sur le continent aujourd'hui. Cela, même si on note grâce aux paraboles, une présence remarquable de chaînes câblées.

- Ensuite, la télévision est un média qui souffre d'une grande dépendance vis-à-vis de l'étranger et s'accommode facilement du phénomène de « l'acculturation ».

« Dès sa naissance en Afrique, la télévision fut une prothèse occidentale appliquée au cerveau africain. L'internationalisation de la communication a étendu la dépendance des structures aux programmes » note André-Jean Tudesq.¹¹

La dépendance des télévisions africaines est perceptible à trois niveaux :

- Au plan des infrastructures (émetteurs, faisceaux hertziens, stations terriennes), des équipements de production et de la maintenance du

¹¹ « Les médias en Afrique », Paris, Ellipses, 1999

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

matériel électronique, les télévisions africaines restent jusqu'à maintenant, exclusivement dépendantes de fournisseurs et de marchés dominés par les firmes européennes, Malaisiennes et japonaises.

- Au plan de la production, une grande majorité des programmes proviennent d'organismes émetteurs américains et européens (Canal Horizons, TV5, CFI, CNN, BBC, etc.)

- Au plan de la réception, le coût élevé du téléviseur et la faible électrification de nombreuses zones rurales, aggravent les inégalités d'accès des populations à la télévision.

4. LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

Dernière catégorie de médias modernes, les technologies de l'information et de la communication (TIC), autrefois appelées NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) occupent aujourd'hui une place centrale au sein de la société.

Les TIC désignent *« l'ensemble des applications et technologies nées de la convergence de l'informatique, de la télématique, des télécommunications et de la communication »*.¹²

Exemples :

- L'ordinateur (le micro-ordinateur)
- Internet (ou courrier électronique), le web, etc.
- La téléphonie sans fil (ou téléphonie mobile)
- La technique de PAO (publication assistée par ordinateur)
- Les techniques de production numérique du son et de la musique
- Le traitement informatique des images ou des vidéos, etc.
- Les applications médicales de l'informatique (l'IRM¹³, l'échographie, etc.)

Un peu d'histoire.....

¹² « *Ecrire sur les enjeux des NTIC* », Dakar, Institut Panos Afrique de l'Ouest, 2005

¹³ Imagerie par résonance magnétique

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

L'expression « TIC » provient de la traduction du terme anglais « *Information Technology* » (IT) qui fait son apparition autour des années 60 dans le monde de l'informatique.

Elle faisait référence à « *l'ensemble de matériel, de réseaux, de stations, de robots et de processeurs qui peuvent être utilisés pour collecter, emmagasiner, traiter et diffuser l'information* ». ¹⁴

Son premier usage visait essentiellement le traitement informatique de données.

Très vite, la sphère d'utilisation des TIC allait s'élargir et s'étendre au monde de l'entreprise et à la société toute entière.

Pour Martinus Franciscus Homburg, « *les TIC intègrent non seulement le traitement des données, mais aussi les capacités humaines et de management nécessaire à leur usage avec toutes les idées et les développements qui tirent parti de ces technologies pour faciliter la vie de tous les jours* ». ¹⁵

Grâce à l'apparition du numérique, les TIC vont se généraliser aux médias classiques (presse écrite, radio et télévision). C'est l'usage du numérique - à la place de l'analogique - qui va permettre une appropriation des TIC par les différents médias.

Auparavant, les journaux étaient réalisés de façon classique : la maquette était montée sur papier et sur une table de montage lumineuse, les photos étaient traitées avec des produits chimiques dans des laboratoires, les articles saisis sur des composeuses (plus tard sur des photocomposeuses).

Aujourd'hui, tout est numérisé : l'information publiée dans le journal est transformée en bits ¹⁶ (mesure de base de l'informatique). Ces données sont ensuite stockées sous forme de supports variés - disquettes, clés USB, compact disque (ou CD), etc., grâce à l'ordinateur. Le traitement

¹⁴ « *Ecrire sur les enjeux des NTIC* », déjà cité

¹⁵ « *Ecrire sur les enjeux des NTIC* », *ibid.*

¹⁶ Le bit est l'unité binaire de quantité d'information qui peut représenter deux valeurs distinctes : 0 ou 1.

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

de l'information est ainsi devenu numérique et tout contenu converti en document informatique est considéré comme document numérique.

Place des TIC dans la société :

Depuis leur apparition les TIC ont investi tous les secteurs de la vie sociale, politique et économique, en particulier l'entreprise et l'administration.

En Afrique de l'ouest, elles ont accompagné, suscité voire précipité la démocratisation de la presse écrite: d'une part, le développement de la presse privée a coïncidé avec la naissance du micro ordinateur (en particulier le *Macintosh*), la généralisation des imprimantes à laser et des logiciels de mise en page (*PageMaker*, *XPress*) qui ont remplacé les tables lumineuses et autres accessoires de montage offset.

D'un autre côté, les logiciels de traitement d'images (*Photoshop*) ont pris la place des énormes et encombrants bancs de reproduction des laboratoires de photogravure.

Dans le domaine de la production radiophonique, le *DAT* (*Digital Automatic Tracking*) remplace l'ancien système de montage analogique et confère au son enregistré une meilleure qualité acoustique.

Toutefois, c'est la télévision qui a, incontestablement tiré le meilleur profit des TIC : en effet, grâce aux satellites de télécommunication, les images et le son se numérisent et se « mondialisent ».

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- ALBERT Pierre et TERROU Fernand, « *Histoire de la presse* », Paris, PUF, « Que Sais-Je » no 360, 1974

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

- ALBERT Pierre et TUDESQ André-Jean, « *Histoire de la Radio-Télévision* », Paris, PUF, « Que Sais-Je » no 1904, 1981
- BALLE Francis, « *Médias et société* », Paris, Ed.Montchrestien, 1988
- CAYROL Roland, « *Les médias* », Paris, PUF, 1991
- CHESNEAU LOQUAY Annie, « *Enjeux des technologies de la communication en Afrique: du téléphone à Internet* », Paris, Karthala, 2000
- MIQUEL Pierre, « *Histoire de la radio et de la télévision* », Paris, Editions Richelieu, 1973
- POUZOLS Bernard, « *Quand la radio s'appelait TSF* », Paris, TL, Archives de l'Illustration, F. Baschet, 1982
- TUDESQ André-Jean, « *Les Médias en Afrique* », Paris, Ellipses, 1999
- Institut Panos, « *Répertoire de la presse en Afrique* », Dakar, 2003
- DIA Saïdou, « *De la TSF coloniale à l'ORTS: évolution de la place et du rôle de la radiodiffusion au Sénégal (1911-1986)* », Thèse de Doctorat en Communication, Université de Bordeaux III, 1987

ANNEXES

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD

Palmarès des radios en Afrique de l'ouest¹⁷

No d'ordre	Pays	Nombre de stations
1	Mali	132 radios privées (58 commerciales, 32 communautaires, 22 associatives, 13 confessionnelles)
2	Togo	62 radios privées (41 commerciales, 11 confessionnelles, 3 communautaires, 2

¹⁷ Source : « Répertoire des médias de l'Afrique de l'ouest », Institut Panos, Dakar, 2005

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

		associatives, 1 sportive).
3	Sénégal	50 radios privées (5 communautaires, 6 associatives, 1 confessionnelle)
4	Burkina Faso	45 privées (16 confessionnelles, 12 commerciales, 10 communautaires, 7 associatives)
5	Ghana	33 privées (26 communautaires, 5 universitaires, 1 commerciale, 1 associative femmes)
6	Bénin	26 privées (9 commerciales, 7 associatives, 7 communautaires, 3 confessionnelles)
7	Liberia	25 (20 communautaires, 3 confessionnelles, 2 commerciales)
8	Côte d'Ivoire	17 (6 confessionnelles, 4 commerciales, 4 communautaires, 2 associatives)
9	Guinée-Bissau	16 (11 communautaires, 2 commerciales, 3 confessionnelles)
10	Niger	14 (12 commerciales, 2 communautaires)
11	Sierra Leone	7 (3 communautaires,

		3 commerciales et 1 confessionnelle)
12	Gambie	6 (5 commerciales, 1 communautaire)
13	Cap Vert	5 privées toutes commerciales

ANNEXE : Tableau des radios, associatives, rurales et communautaires répertoriées au Sénégal (Année 2006)

NOM	DATE DE CREATION	LOCALISATION
Radio Penc Mi	juin 1996	Fissel (Région de Thiès)
<i>Lamp Fall FM</i>	2001	Dakar
Radio Fréquence Oxy-Jeunes	16 juin 1999	Dakar, Pikine, Guédiawaye
Radio Niani FM	juin 2000	Koumpentoum (Région de Tambacounda)

« Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC) » par Saïdou Dia, Docteur en Communication, Maître-assistant, CESTI/UCAD

<i>Radio rurale La Côtère</i>	juin 2000	Joal (Région de Thiès)
<i>Radio Jiida FM</i>	juin 2000	Bakel (Région de Tambacounda)

Radio Jeeri FM	juin 2000	Keur Momar Sarr (Région de Louga)
Radio Gaynaako FM	juin 2000	Namarel/Podor (Région de Saint-Louis)
Radio Awagna FM	juin 2000	Bignona (Région de Ziguinchor)
<i>Afia FM</i>	2003	Grand Yoff (Région de Dakar)
<i>Jooko FM</i>	2005	Rufisque (Région de Dakar)
La Radio Municipale de Dakar	2005	Dakar

« *Histoire des médias : de la parole humaine aux technologies de l'information et de la communication (TIC)* » par Saïdou Dia, Docteur en Communication,
Maître-assistant, CESTI/UCAD